

Rapport de mission d'audit

Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique,
d'informatique, d'hydraulique et des télécommunications
Toulouse INP - ENSEEIHT

Composition de l'équipe d'audit

Jean-Louis ALLARD (Membre de la CTI, Rapporteur principal)

Sébastien MENIQUE (Membre de la CTI, Corapporteur)

Eric SAVIN (Expert)

Yamina MATHLOUTHI (Experte internationale)

Thomas BRUNIERE (Expert élève)

Dossier présenté en séance plénière du 9-10 juin 2026

Pour information :

*Les textes des rapports de mission de la CTI ne sont pas justifiés pour faciliter la lecture par les personnes dyslexiques.

*Un glossaire des acronymes les plus utilisés dans les écoles d'ingénieurs est disponible à la fin de ce document.

Nom de l'école : Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique,
d'informatique, d'hydraulique et des télécommunications
Acronyme : Toulouse INP - ENSEEIHT
Académie : Toulouse
Site (1) : Toulouse(siège)
Réseau, groupe : Toulouse INP

Campagne d'accréditation de la CTI : 2025 - 2026

I. Périmètre de la mission d'audit

Catégorie de dossier	Diplôme	Voie	Site
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique, d'informatique, d'hydraulique et des télécommunications de l'Institut national polytechnique de Toulouse, spécialité informatique et télécommunications en double diplôme avec la spécialité mathématiques appliquées de l'INSA Toulouse	FISEA	Toulouse
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique, d'informatique, d'hydraulique et des télécommunications de l'Institut national polytechnique de Toulouse, spécialité informatique et télécommunications	Formation continue	Toulouse
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique, d'informatique, d'hydraulique et des télécommunications de l'Institut national polytechnique de Toulouse, spécialité informatique et télécommunications	Formation initiale sous statut d'apprenti	Toulouse
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique, d'informatique, d'hydraulique et des télécommunications de l'Institut national polytechnique de Toulouse, spécialité informatique et télécommunications	Formation initiale sous statut d'étudiant	Toulouse
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique, d'informatique, d'hydraulique et des télécommunications de l'Institut national polytechnique de Toulouse, spécialité mécanique et génie hydraulique	Formation continue	Toulouse
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique, d'informatique, d'hydraulique et des télécommunications de l'Institut national polytechnique de Toulouse, spécialité mécanique et génie hydraulique	Formation initiale sous statut d'apprenti	Toulouse
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique, d'informatique, d'hydraulique et des télécommunications de l'Institut national polytechnique de Toulouse, spécialité mécanique et génie hydraulique	Formation initiale sous statut d'étudiant	Toulouse
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique, d'informatique, d'hydraulique et des télécommunications de l'Institut national polytechnique de Toulouse, spécialité électronique et génie électrique	Formation continue	Toulouse

Catégorie de dossier	Diplôme	Voie	Site
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique, d'informatique, d'hydraulique et des télécommunications de l'Institut national polytechnique de Toulouse, spécialité électronique et génie électrique	Formation initiale sous statut d'apprenti	Toulouse
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique, d'informatique, d'hydraulique et des télécommunications de l'Institut national polytechnique de Toulouse, spécialité électronique et génie électrique	Formation initiale sous statut d'étudiant	Toulouse
L'école ne propose pas de cycle préparatoire			
L'école ne met pas en place de contrat de professionnalisation			

Attribution du Label Eur-Ace® :

Demandée

Fiches de données certifiées par l'école

Les données certifiées par l'école des années antérieures sont publiées sur le site web de la CTI:
www.cti-commission.fr / espace accréditations

L'école sollicite le renouvellement de ses formations existantes ainsi que l'autorisation de proposer, pour les trois diplômes, une réalisation de la dernière année sous statut d'apprenti.

L'audit s'est déroulé dans d'excellentes conditions, tant en matière d'accueil que de climat général et d'organisation des travaux. L'école a mis à la disposition du comité d'audit un rapport complet reprenant l'ensemble des éléments demandés. Les personnels rencontrés ont répondu aux différentes questions de manière complète, transparente et authentique.

II. Présentation de l'école

Description générale de l'école

L'ENSEEIHT (N7) a été créée en 1907 sous le nom d'Institut Electrotechnique de Toulouse. La création de cet institut avait pour mission de former des ingénieurs en hydro-électricité, afin de répondre aux besoins du pays en production d'électricité. L'école a su ensuite s'adapter aux nouveaux besoins de la société en formant des ingénieurs en électronique et en mathématiques appliquées/informatique dans les années 1960, puis en intégrant à la fin des années 1990 dans son champ de compétences le secteur des télécommunications, et devenir en 2000 l'École Nationale Supérieure d'Electrotechnique, d'Electronique, d'Informatique, d'Hydraulique et des Télécommunications.

Entre-temps, elle s'est associée en 1969 à 3 autres écoles (ENSAT, devenue Agro Toulouse, ainsi que ENSCT et ENSIGC, qui ont fusionné en 2001 pour devenir ENSIACET) pour créer l'Institut National Polytechnique de Toulouse (Toulouse INP), afin de centraliser les moyens et les compétences et ainsi favoriser le développement des écoles. Toulouse INP est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel de type I, sous tutelle du MESRE. L'ENSEEIHT en est une école interne, régie par l'article L.713-9 du code de l'Education.

Le développement de son offre de formation s'est en parallèle accompagné, dès l'origine, du développement d'une recherche de haut niveau, réalisée aujourd'hui dans 4 grands laboratoires de renommée internationale (IMFT, IRIT, LAAS, LAPLACE).

L'ENSEEIHT a mis en place à partir de septembre 2017 une restructuration de son offre de formation. Avant cela, elle était structurée en 5 départements et délivrait au total 7 diplômes d'ingénieur, en comptant les formations par apprentissage lancées à partir de 2009. Dans sa nouvelle structuration, l'école compte 3 départements, chacun préparant, en FISE et FISA, à un unique diplôme d'ingénieurs. Cette rénovation de l'école lui a permis de clarifier son offre de formation vis-à-vis des étudiants de 1er cycle comme des entreprises, d'apporter à ses élèves plus de flexibilité dans leur parcours d'études, et de renforcer son agilité et sa capacité à répondre aux défis sociétaux que constituent la transformation numérique et la transition énergétique, en se structurant autour de 4 grands axes : l'énergie, l'environnement, le numérique, les transports.

Elle a aussi développé sa formation en soft skills, et a mis en place un dispositif complet sur l'entrepreneuriat étudiant. L'ENSEEIHT a par ailleurs mis en place de nouvelles collaborations académiques avec des écoles toulousaines, mais également avec des établissements internationaux, et renforcé ses partenariats avec les entreprises et avec l'écosystème local afin de former des ingénieurs en phase avec les besoins du monde économique et de la recherche, et de toujours mieux préparer ses étudiants à leur entrée dans la vie professionnelle.

L'école bénéficie d'une vie associative particulièrement active, qu'elle soutient fortement, via notamment des dispositifs permettant d'accompagner ses élèves en difficulté et de promouvoir la diversité et l'inclusion. Ces dispositifs rentrent dans le cadre plus large de sa politique sur le développement durable et la responsabilité sociétale, qui concerne tout autant la formation elle-même que la vie étudiante et la vie de campus.

Formations

L'ENSEEIHT est aujourd'hui organisée en 3 départements de formation, chacun proposant une FISE et une FISA, délivrant le même diplôme :

- Département 3EA, préparant le diplôme d'ingénieur Electronique et Génie électrique (EGE), qui prépare les étudiants aux métiers d'ingénieurs couvrant l'ensemble du domaine du génie électrique, dans divers secteurs de l'industrie (aéronautique et espace, véhicule autonome/connecté, transport et conversion d'énergie, systèmes automatisés, mécatronique, systèmes embarqués, énergies renouvelables, smart grids, objets connectés, réseaux électriques) ;

- Département MF2E, préparant le diplôme d'ingénieur Mécanique et Génie hydraulique (MGH), qui forme des ingénieurs dans les domaines de la mécanique des fluides, de l'hydraulique, de l'énergétique et de l'environnement, capables de maîtriser la conception et le dimensionnement optimal des systèmes pour l'énergie, le transport et les procédés en intégrant les problématiques environnementales, climatiques et sociétales ;
- Département SN, préparant le diplôme d'ingénieur Informatique et Télécommunications (IT), qui forme à un large ensemble de compétences en informatique, mathématiques appliquées, réseaux et télécommunications. L'ingénieur IT est apte à travailler sur de multiples sujets dans le domaine du numérique, comme l'intelligence artificielle et le Big Data, les infrastructures Cloud, le développement logiciel (notamment le logiciel critique), le multimédia et les environnements visuels ou sensoriels, la cybersécurité, l'internet des objets (IoT), les systèmes embarqués, ou l'industrie 4.0. De plus, le diplôme IT peut également s'obtenir via la formation ModIA (Modélisation et Intelligence Artificielle), qui est une formation FISEA aboutissant à la délivrance d'un double-diplôme d'ingénieur avec l'INSA.

Au total, l'école compte depuis quelques années environ 1500 élèves ingénieurs (tous statuts confondus) inscrits annuellement à l'école. Outre les diplômes d'ingénieur, elle propose également un panel de formations diplômantes, pour certaines co-accréditées avec d'autres établissements : 5 diplômes nationaux de Master, avec plusieurs mentions pour certains d'entre eux, 3 Masters of Science, ainsi que 6 programmes de Mastère Spécialisé®.

Moyens mis en œuvre

L'ENSEEIHt compte en 2025-2026 120 enseignants-chercheurs dans ses effectifs : 67 Maîtres de Conférences, 51 Professeurs, et 2 Professeurs associés. A cela s'ajoutent 14 enseignants permanents non chercheurs (agrégés, certifiés, et contractuels), essentiellement en soft skills.

Les activités de l'école sont réparties sur 2 sites : le site du laboratoire IMFT, et le site principal, en centre-ville, qui accueille toutes les autres activités de l'école. Au total sur ces deux sites, plus de 21 000 m² sont dédiés à la recherche, près de 8.500 m² à l'enseignement et à la vie étudiante. A cela s'ajoutent près de 1700 m² d'une annexe qui accueille l'association La Mêlée, ainsi que l'incubateur et le fablab de l'école.

Le budget de l'école n'intègre pas la masse salariale des personnels ENSEEIHt, quasi complètement prise en charge par l'INP, qui représente environ 21,5M€. Le budget de l'école proprement dit permet de financer, en fonctionnement comme en investissement, les dépenses liées au pilotage, à la pédagogie, aux relations internationales, au patrimoine (gros entretiens et entretiens courants, fluides, ...) et à l'équipement, aux subventions (associations alumni et BDE), et à la vie étudiante.

Les recettes de l'école proviennent essentiellement de 4 sources :

- les contrats d'alternance, gérés par le CFA Midisup, qui représentent près de 2,5M€ correspondant aux quelque 300 contrats d'alternance annuels ;
- la taxe d'apprentissage, qui a globalement progressé depuis 10 ans et se stabilise depuis 2-3 ans autour de 700k€ annuels ;
- les droits d'inscription, relativement stables depuis des années, qui constituent environ 500k€ de recettes, provenant très majoritairement des formations d'ingénieur. Pour la formation d'ingénieur, ces droits d'élèvent à 628€ annuels. Une réflexion est en cours pour les écoles qui dépendent du MESRE, notamment les écoles du Groupe INP, sur la modulation des droits d'inscription.
- des recettes diverses liées à différentes opérations, notamment la location du bâtiment qui accueille l'association La Mêlée, ainsi que les ressources mises à disposition par le fonds de dotation N7 Développement.

A cela se rajoutent des prestations internes (recettes de Formation Continue, reversements des laboratoires), qui ne rentrent pas dans le budget proprement dit de l'école, mais augmentent sa capacité de dépenses.

Evolution de l'institution

L'ENSEEIHHT a connu des transformations importantes ces 15 dernières années, avec notamment la mise en place des formations par alternance, sa restructuration en 3 départements et 3 diplômes d'ingénieurs, ou la création de son fonds de dotation. Cette transformation s'est accompagnée d'une augmentation de plus de 15% du nombre d'ingénieurs formés, malgré des moyens humains qui n'ont, eux, pas augmenté.

L'école va continuer à évoluer prochainement, en effet, dans le cadre de projet de création d'une école Centrale à Toulouse, et compte tenu des décisions récentes du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche à ce sujet, précisés par la DGESIP et le Rectorat de l'Académie de Toulouse, l'ENSEEIHHT doit travailler prochainement sur une nouvelle structuration et une future offre de formation.

Cependant, cette réflexion, qui a d'ores et déjà débuté, et qui concerne des formations qui ne seront mises en œuvre qu'en septembre 2028 au plus tôt, ne fait pas l'objet de la présente demande d'accréditation des diplômes de l'ENSEEIHHT, qui reste concentrée sur les 3 diplômes existants depuis la réforme lancée en 2017 : Electronique & Génie Electrique, Mécanique & Génie Hydraulique, Informatique & Télécommunications.

Cette réflexion, entamée début 2022 dans le cadre plus global de l'INP, puis depuis mai 2023 sur le périmètre de l'ENSEEIHHT, a mobilisé (et mobilise encore) une grande partie du temps consacré à la réflexion stratégique de l'école, et cette période d'incertitude a rendu difficile la mise en œuvre de certains projets : c'est le cas de celui du déploiement de l'approche par compétences, qui n'est pas encore aboutie, mais pour laquelle un plan de mise en œuvre a tout de même été défini, et pourra être déployé sur les futures formations. C'est le cas aussi de certains projets de partenariats industriels sans avoir une vision claire et assurée du devenir de l'école.

Il est toutefois attendu qu'une voie soit tracée prochainement pour le futur de l'ENSEEIHHT et le projet de création de l'Ecole Centrale, permettant ainsi un déploiement des projets sur des bases plus robustes.

III. Suivi des recommandations précédentes

Avis	Recommandation	Statut
Avis n° 2020/02-01 Pour l'école	Finaliser la mise en oeuvre des recommandations de l'avis précédent : Conduire cette réforme sans négliger l'accompagnement du changement et mettre en place les structures adaptées à sa mise en oeuvre	Réalisée
Avis n° 2020/02-01 Pour l'école	Finaliser la mise en oeuvre des recommandations de l'avis précédent : Afficher clairement les objectifs d'apprentissage de chaque « parcours »	Réalisée
Avis n° 2020/02-01 Pour l'école	Finaliser la mise en oeuvre des recommandations de l'avis précédent : Clarifier la présentation de la structure de formation	Réalisée
Avis n° 2020/02-01 Pour l'école	Finaliser la mise en oeuvre des recommandations de l'avis précédent : Finaliser au plus tôt l'évaluation des compétences	En cours
Avis n° 2020/02-01 Pour l'école	Suivre les indicateurs emploi, à la sortie et à 5 ans, de façon régulière pour toutes les spécialités et voies	Réalisée
Avis n° 2020/02-01 Pour l'école	Finaliser la mise en oeuvre des recommandations de l'avis précédent : Pour toutes les spécialités : continuer à développer les relations avec les entreprises et leurs enseignants vacataires et augmenter leur participation à la formation	Réalisée

Avis	Recommandation	Statut
Avis n° 2020/02-01 Pour l'école	Fiabiliser les données certifiées qui comportent aujourd'hui de nombreuses incohérences	Réalisée
Avis n° 2020/02-01 Pour l'école	Finaliser la mise en oeuvre de la réforme et veiller à la bonne lisibilité en termes de contenu académique des parcours de 3e année	Réalisée
Avis n° 2020/02-01 Pour l'école	Se mettre en conformité avec R&O pour la mobilité sortante à l'international et pour la certification externe du niveau linguistique en anglais	Réalisée
Avis n° 2020/02-01 Pour l'école	Adapter la pédagogie mise en oeuvre dans les enseignements du Soft Skills Center en privilégiant les pédagogies participatives par projet et en limitant le nombre de conférences	Réalisée
Avis n° 2020/02-01 Pour la spécialité informatique et télécommunications	Finaliser la mise en oeuvre des recommandations de l'avis précédent : Bien mettre en perspective les métiers opérationnels et veiller à ne pas réduire à la « recherche » l'orientation de la formation.	Réalisée
Avis n° 2020/02-01 Pour la spécialité électronique et génie électrique	Finaliser la réforme du cursus en veillant à réduire le volume de formation afin de le rendre compatible avec R&O et comparable aux autres spécialités de l'ENSEEIH	Réalisée
Avis n° 2020/02-01 Pour la voie FISEA de la spécialité informatique et télécommunications	Finaliser le règlement de scolarité et la convention tripartite avec le CFA	Réalisée

Avis	Recommandation	Statut
Avis n° 2020/02-01 pour la la voie FISEA de la spécialité informatique et télécommunications	Organiser l'exposition à la recherche des étudiants du programme	Réalisée
Avis n° 2020/02-01 Pour la la voie FISEA de la spécialité informatique et télécommunications	Mettre en oeuvre la mobilité sortante à l'international conformément à R&O, la réalisation du semestre 59 à l'international devant rester limité	Réalisée
Avis n° 2020/02-01 Pour la la voie FISEA de la spécialité informatique et télécommunications	Veiller à accompagner, notamment financièrement et socialement, les étudiants recrutés en première année sous statut étudiant pour la voie en apprentissage FISEA	Réalisée
Avis n° 2024/02 Pour l'école	Mettre en évidence dans les enseignements la dimension éthique de la formation	Réalisée
Avis n° 2024/02 Pour l'école	Formaliser les modalités d'acquisition des compétences et de leurs niveaux et les inscrire dans les suppléments au diplôme	En cours
Avis n° 2024/02 Pour l'école	Adapter les fiches RNCP en conséquence des évolutions de l'approche par compétences.	En cours

Conclusion

L'école travaille de manière régulière et sérieuse à la mise en œuvre des recommandations formulées par la CTI. La majorité d'entre elles ont été réalisées ou engagées de façon satisfaisante. Les recommandations relatives à l'approche par compétences restent toutefois à poursuivre, le projet compétences ayant été mis en suspens depuis le début des réflexions et des débats liés à la restructuration de l'école.

IV. Description, analyse et évaluation de l'équipe d'audit

Mission et organisation

L'ENSEEIHT (N7) est implantée au centre de Toulouse, pour une surface totale d'environ 37 000 m².

Sa localisation centrale, proche des transports et des sites universitaires et industriels, facilite les échanges et l'accueil d'événements. Elle est toutefois contrainte en espace, limitant les capacités d'extension, avec un projet potentiel de nouveau bâtiment pouvant augmenter les effectifs de 25 à 30 %.

L'école est une composante interne de Toulouse INP, aux côtés de deux autres écoles, d'une prépa et de l'IPST-CNAM. Le directeur est nommé par le ministère et agit comme ordonnateur secondaire. La gouvernance repose sur un Conseil d'école, un CEVE et des conseils de perfectionnement.

L'autonomie est partielle : certaines fonctions sont centralisées au niveau de l'INP (RH, budget, SI), tandis que d'autres, comme les relations entreprises, sont gérées par l'école. Le pilotage s'appuie sur un dialogue de gestion RH et financier structuré entre l'INP et ses composantes.

À noter l'absence de contrat d'objectifs et de performance avec Toulouse INP.

La mission de l'ENSEEIHT est de former des ingénieurs et diplômés (masters, mastères) avec de solides compétences scientifiques, techniques et transversales, adaptés aux enjeux du numérique et de la transition énergétique.

La stratégie 2026-2030 repose sur 8 axes : (1) synergies et mutualisations locales, (2) développement de l'IA, (3) internationalisation, (4) engagement DD&RSE, (5) innovation et lien avec les entreprises, (6) pédagogie innovante, (7) développement des moyens et financements, (8) amélioration de la vie de campus.

Un plan d'action permet de décliner cette stratégie.

L'école intègre la RSE dans la formation, la recherche et la vie de campus. Elle s'inscrit dans le schéma DD-RSE de Toulouse INP (2024) et vise une labellisation DD&RS. La gouvernance associe des référents dédiés et des formations internes.

Des actions concrètes portent sur le campus (rénovation, bilan carbone, mobilité douce), la formation (enjeux de transition intégrés aux programmes, objectif 6t CO₂ pour la mobilité), et la recherche (transition énergétique, numérique responsable).

L'école développe aussi l'inclusion (Women7, handicap) et l'entrepreneuriat à impact. Environ 25 à 30 % des diplômés travaillent dans des secteurs liés à la RSE.

La politique de site de l'ENSEEIHT s'inscrit dans celle de Toulouse INP et de la ComUE de Toulouse. L'INP est membre associé de l'Université de Toulouse (EPE depuis 2025), avec des coopérations surtout en recherche et doctorat (label unique de doctorat et signature scientifique commune à partir de 2026).

L'école participe à plusieurs dispositifs communs du site : programme spatial européen UNIVERSEH, festival Futurs Proches (sensibilisation aux enjeux environnementaux), et Minor Programs (modules interdisciplinaires ouverts, 3 ECTS).

Elle est aussi impliquée dans le PEPITE ECRIN pour l'entrepreneuriat étudiant (SNEE, D2E), et dans ANITI, cluster IA regroupant universités, laboratoires et entreprises, avec des actions en recherche et formation (chaires, Mastère, double diplôme IA).

Enfin, l'ENSEEIHT est membre de Toulouse Tech Grandes Écoles (19 établissements) pour des projets communs et échanges de pratiques.

La communication de l'école vise les étudiants, entreprises et institutions via le site internet, les réseaux sociaux et des actions événementielles. Le site présente les formations, admissions,

débouchés et relations entreprises, avec une version anglaise simplifiée et des données d'insertion.

L'école est présente sur LinkedIn et Instagram, organise des Journées Portes Ouvertes (~700 visiteurs), participe à des salons et mène des actions comme Women7. La communication interne repose sur un intranet et des outils numériques communs à Toulouse INP.

L'école présente une notoriété principalement régionale, avec un déficit de visibilité nationale et internationale.

La gouvernance de l'école repose sur plusieurs instances complémentaires et une comitologie complète. Le Conseil d'école définit la stratégie globale et valide les formations, avec des représentants internes et externes. Le CEVE traite des sujets de formation et de vie étudiante. Des conseils de perfectionnement associent entreprises et école pour adapter les cursus aux besoins des métiers. Les départements pilotent les formations au quotidien. Des conseils recherche-formation assurent le lien entre enseignement et recherche, et le Soft Skills Center gère les compétences transversales.

La place importante accordée aux conseils de département dans la comitologie tend à privilégier une approche centrée sur les entités disciplinaires, au risque de limiter une vision d'ensemble et le développement des dynamiques transversales entre les différentes composantes de l'école.

L'école est dirigée par un directeur nommé par le ministre de l'ESR depuis 2025, chargé du pilotage global et de la gestion administrative et financière. Il s'appuie sur une équipe de direction regroupant les responsables des études, de la vie étudiante, des départements, du Soft Skills Center, des services et des laboratoires. Cette équipe forme le CODIR, réuni chaque mois, complété par un COFOR hebdomadaire sur la formation. Des réunions régulières et un comité de vie de site assurent le dialogue avec personnels et étudiants.

L'école est structurée en 3 départements de formation (3EA, MF2E, SN) délivrant 3 diplômes d'ingénieur et proposant chacun des parcours en formation initiale (FISE), apprentissage (FISA) et formation continue (FC), avec un semestre final commun étudiants/alternants. Le diplôme peut aussi être obtenu par VAE ou IDPE, de façon marginale.

L'école compte environ 1500 élèves ingénieurs par an, en hausse.

Elle propose aussi des Masters, Masters of Science et Mastères Spécialisés en co-accréditation, ainsi qu'un Diplôme Universitaire Full-Stack destiné à la reconversion professionnelle en informatique.

La recherche de l'ENSEEIHt s'inscrit dans la stratégie de Toulouse INP et de la ComUE de Toulouse, avec le programme TIRIS.

Elle repose sur 4 laboratoires : IMFT, IRIT, LAAS et LAPLACE, en co-tutelle avec le CNRS et l'Université de Toulouse. Les enseignants-chercheurs y sont tous rattachés. Les thématiques couvrent eau, énergie, IA et calcul intensif, avec des financements internes et externes (ANR, Europe, contrats industriels). Des laboratoires communs et chaires industrielles existent (IA, hydrogène, mobilité).

La recherche alimente fortement les formations et favorise stages, projets et poursuites en thèse (12–15 % des diplômés).

L'ENSEEIHt compte en 2025-2026 environ 120 enseignants-chercheurs (67 MCF, 51 PR, 2 PR associés), 1 professeur agrégé et 13 enseignants permanents au Soft Skills Center, soit 134 enseignants au total.

Le ratio est d'environ 12,6 étudiants par EC. Les EC sont rattachés aux laboratoires IMFT, IRIT, LAAS et LAPLACE.

L'école s'appuie aussi sur 17 ATER et 450 à 500 vacataires, dont 21 % des heures assurées par des intervenants du monde socio-économique. Elle compte 107 BIATSS (statutaires, CDI, CDD) répartis entre recherche et services.

L'école est répartie sur 2 sites : l'IMFT (île du Ramier, 11 000 m² dédiés à la recherche) et le site principal au centre de Toulouse (27 000 m²).

Au total, plus de 21 000 m² sont dédiés à la recherche et 8 500 m² à l'enseignement et à la vie étudiante ($\approx 5,5$ m² par élève), auxquels s'ajoutent 1 700 m² rue d'Aubuisson (incubateur, fablab, associations).

Tous les locaux sont accessibles PMR. L'école investit régulièrement dans la rénovation et l'équipement, avec l'INP et la Région. Deux projets sont prévus : un parking vélo porté à 450 places avec équipements sportifs (vs 140) et un bâtiment de 4 étages pour l'innovation, visant 650 étudiants contre 500 aujourd'hui.

La stratégie numérique est portée par Toulouse INP via la DSIN et un Schéma Directeur du Numérique 2024-2027 qui structure 51 projets autour de 3 axes : renforcer la cohésion de l'établissement, développer des outils numériques au service des métiers et de la transversalité, et promouvoir un numérique responsable et inclusif.

L'ensemble vise à répondre aux besoins des étudiants et personnels tout en assurant la continuité de service.

L'ENSEEIH est dispose d'un budget intégré à Toulouse INP. Sa masse salariale ($\sim 21,5$ M€, soit 32 % du budget INP) est gérée au niveau de l'établissement. Le budget propre finance la pédagogie, le patrimoine, le numérique et la vie étudiante. Les principales recettes sont : alternance ($\sim 2,5$ M€ pour ~ 300 contrats), taxe d'apprentissage ($\sim 0,8$ M€ en 2024), droits d'inscription ($\sim 0,5$ M€) et recettes diverses (partenariats, location, fonds de dotation). Le coût moyen de formation est d'environ 15 k€ par étudiant.

Analyse synthétique - Mission et organisation

Points forts

- Positionnement stratégique pertinent, alignement avec les enjeux actuels (énergie, numérique, environnement, transports, souveraineté, réindustrialisation, énergie, économie de guerre, défense, etc.) ;
- Gouvernance structurée avec Multiplicité des instances (CE, CEVE, conseils de perfectionnement) ;
- Recherche de haut niveau intégrée à la formation (4 laboratoires reconnus internationalement) ;
- Corps enseignant de qualité et taux d'encadrement satisfaisant ;
- Politique RSE avancée ;
- Infrastructure généreuse et emplacement en centre-ville.

Points faibles

- Pas de COP/COM pour l'école ;
- Démarche « Conseils de perfectionnement » relancée récemment (2025) après plusieurs années de vacance ;
- Projet École Centrale Toulouse qui divise le personnel et a mis en suspend bon nombre de projets ;
- Notoriété principalement régionale et déficit de visibilité nationale et internationale ;
- Contraintes immobilières fortes (site centre-ville) / limite capacité d'expansion / avec un coût de logement étudiant élevé dans la zone.

Risques

- Une situation liée au projet de restructuration de l'école qui peine à trouver une dynamique consensuelle, ce qui tend à freiner le développement des projets et à cristalliser des positionnements divergents au sein du personnel.

Opportunités

- Projet de développement des locaux permettant d'améliorer les conditions d'accueil ;
- Améliorer la communication et développer l'attractivité nationale et internationale.

Pilotage, fonctionnement et système qualité

L'ENSEEIHT applique un système d'assurance qualité conforme aux standards ESG, fondé sur une organisation claire : cartographie des processus, tableaux de bord et comitologie qualité cohérente. Ce dispositif est intégré à sa stratégie et appuyé par une certification ISO 9001 régulièrement renouvelée.

Les formations sont conçues, validées et suivies par des instances internes, en cohérence avec les cadres nationaux et européens, et font l'objet d'améliorations continues. L'étudiant est positionné au centre du dispositif, avec l'appui de nombreux services et partenaires.

Le système d'information est en cours de modernisation. Enfin, l'information au public et les règles académiques sont clairement définies.

Depuis 2009, l'école déploie une démarche d'amélioration continue fondée sur un système qualité conforme à la norme ISO 9001, certifié depuis 2010 et audité chaque année. Ce dispositif vise à améliorer les processus internes, les formations et l'expérience étudiante.

Il s'appuie sur des outils structurés (cartographie des processus, indicateurs, enquêtes, suivi des actions et des risques) et une organisation claire, pilotée par un service dédié en lien avec la direction.

La politique qualité, actualisée en 2025, repose sur des objectifs suivis et l'implication de l'ensemble des acteurs de l'école.

L'ENSEEIHT s'appuie sur un système de management de la qualité certifié ISO 9001 pour piloter une démarche d'amélioration continue. Celle-ci repose sur des revues de processus trimestrielles, permettant de suivre les actions et les indicateurs, et sur une revue de direction annuelle dédiée au bilan et à la définition des objectifs.

Des audits internes annuels, complétés par un audit externe indépendant, assurent le contrôle et l'amélioration du dispositif. Chaque processus est formalisé (objectifs, indicateurs, risques) et suivi via un outil dédié.

Un dispositif d'évaluation des enseignements, réalisé chaque semestre, permet un retour aux enseignants et un échange avec les étudiants. L'ensemble vise à améliorer les pratiques, les formations et la satisfaction des parties prenantes.

La démarche présente toutefois certaines limites, notamment un pilotage encore perfectible et une organisation peu agile, liée en partie au cadre de Toulouse INP. La visibilité et l'appropriation des indicateurs restent variables. Le taux de réponse aux enquêtes étudiantes est faible (15 à 30 %), avec un questionnaire parfois jugé long et peu ciblé. Par ailleurs, les retours issus des bilans en direct avec les élèves ne sont pas toujours intégrés de manière systématique au système qualité.

L'audit ISO 9001 de mars 2025 n'a relevé aucune non-conformité et confirme la solidité du système qualité de l'école. Il souligne la maîtrise des processus, des résultats satisfaisants pour les parties prenantes, des équipes compétentes et des moyens adaptés.

Toulouse INP et les laboratoires sont également évalués par le Hcéres.

Depuis l'accréditation de 2020, l'école a globalement mis en œuvre des actions pour répondre aux recommandations de la CTI. L'audit de 2024 indique que la plupart ont été traitées.

Le comité d'audit souligne un travail sérieux de la part de l'école pour répondre aux recommandations de la commission.

Analyse synthétique - Pilotage, fonctionnement et système qualité

Points forts

- Certification ISO 9001 ;
- Cartographie, processus, tableaux de bord ;
- Comitologie qualité cohérente ;
- Présence d'une logique d'amélioration continue (revues de direction, suivi CTI, processus formalisés) ;
- Différentes instances de gouvernance et de consultation (COFOR, CODIR) ;
- Suivi des évaluations externes (CTI, Hcéres, ISO).

Points faibles

- Pilotage encore perfectible et difficulté d'agilité organisationnelle (processus lourds, dépendance INP) ;
- Manque de visibilité sur les indicateurs et leur pilotage ;
- Appropriation relative de la démarche qualité ;
- Faible taux de retour des enquêtes étudiants Toulouse INP entre 15 et 30%.
Questionnaire jugé trop long et trop générique. Les séances de bilans en direct avec les élèves sont privilégiées mais pas toujours capitalisées et ne remontent pas au système qualité ;
- Tableaux de bords et pilotage des indicateurs.

Risques

- Un faible taux de retour aux enquêtes ne permettant pas une mise en œuvre effective de la boucle d'amélioration continue.

Opportunités

- Projet en cours de certification ISO 9001 et labellisation DD&RS à l'échelle de Toulouse INP.

Ancrages et partenariats

L'école bénéficie d'un fort ancrage local (Toulouse Métropole et région Occitanie) en étroite collaboration avec les collectivités territoriales qui contribuent à ses orientations stratégiques. L'ENSEEIHt participe aux secteurs clés du territoire tels que l'aéronautique, le spatial, la défense, l'hydrogène, la mobilité intelligente, et les technologies émergentes IA & quantique.

L'école est également impliquée dans certains consortiums et programmes structurants portés à l'échelle régionale comme le campus des Métiers et des Qualifications d'Excellence, le projet Lycée Joseph Gallieni, la Maison du Quantique Occitanie, pour renforcer les synergies formation-recherche-innovation.

La participation de l'école à des associations et clusters professionnels régionaux (tels que Digital 113, TOTEM, Club Galaxie, le Capitole du Libre, la Mêlée) témoigne d'un ancrage territorial dynamique favorisant une meilleure insertion professionnelle locale des diplômés.

L'engagement de l'école en faveur de l'ouverture sociale et territoriale à travers des dispositifs tels que les cordées de la réussite, le projet Ingé+, l'initiative Women7, .etc. illustre sa volonté pour promouvoir l'égalité des chances, la diversité des parcours et l'accès élargi aux études d'ingénieur.

L'ENSEEIHt dispose d'un écosystème partenarial riche et diversifié, qui repose sur un échange structuré avec les entreprises via un service dédié Relations Entreprise & Communication. Les interactions avec un nombre significatif d'acteurs socio-économiques et leur implication dans les instances de gouvernance (conseils de perfectionnement, alternance) constituent un levier fort pour l'adéquation formation-emploi.

L'intégration des professionnels dans les parcours pédagogiques (intervention, projets, conférences, encadrement) et la mise en place d'outils d'analyse des besoins (observatoire des métiers) contribuent à la professionnalisation des étudiants et à leur insertion professionnelle.

Le niveau de collecte de la taxe d'apprentissage constitue un indicateur favorable de la reconnaissance par les entreprises de la qualité des formations.

L'ENSEEIHt déploie depuis 10 ans une politique structurée en faveur de l'entrepreneuriat étudiant articulée autour de dispositifs de sensibilisation, d'accompagnement et d'incubation, un positionnement récent sur le statut d'étudiant entrepreneur et intégration dans l'écosystème PEPITE ECRIN.

L'adossement à des acteurs territoriaux reconnus comme French Tech Toulouse, La Mêlée, l'existence d'un incubateur interne (NSTART) offrent un environnement favorable au développement de projets innovants et d'acquisition de compétences entrepreneuriales.

Une participation régulière à des concours et événements particuliers contribue à la dynamique d'innovation et valorisation de la formation et des initiatives des étudiants.

L'appui sur SAT Toulouse Transfer et ses dispositifs internes a permis un niveau de transfert technologique illustré par une activité de dépôt de brevets significative (15 nationaux et 10 étendus international).

Les élèves désireux de s'inscrire au statut sational d'étudiant-entrepreneur (SNEE) ou de développer leur propre projet peuvent être accompagnés par des enseignements électifs sur l'entrepreneuriat.

L'insertion de l'école dans les réseaux nationaux académiques et socio-économiques est active, elle constitue pour l'établissement un axe structurant pour l'adéquation formation/métiers du futur (ou futur des métiers). Son implication au sein de Talents du Numérique et de AGIRES Développement permet l'accès à des informations stratégiques (sur l'alternance, la taxe d'apprentissage, les nouvelles réglementations) et le renforcement des liens avec le tissu économique.

La veille technologique en lien avec les besoins des filières industrielles, est assurée par l'école via sa participation aux réseaux sectoriels comme la société des Ingénieurs de l'automobile et le Club Galaxie.

L'implication dans des instances académiques nationales (comme la CDEFI) constitue un point d'appui pour suivre les évolutions réglementaires et l'alignement avec les standards nationaux.

L'ouverture internationale se traduit par une attractivité significative (environ 23% d'étudiants internationaux issus d'une quarantaine de pays) et des flux de mobilité soutenus entre entrants et sortants. L'ENSEEIHТ dispose d'un réseau d'accords internationaux assez large (Erasmus+, accords bilatéraux et doubles diplômes) contribuant à sa visibilité internationale.

L'école bénéficie d'une équipe dédiée et des relais au sein des départements pour un pilotage opérationnel de la mobilité étudiante et la coopération académique tout en s'adossant aux accords institutionnels (service Relations internationales de Toulouse INP) et académiques (95 accords Erasmus+ européens, 23 accords bilatéraux et 31 accords de double diplôme).

Analyse synthétique - Ancrages et partenariats

Points forts

- Fort ancrage territorial ;
- Connexion étroite avec les entreprises et les secteurs d'avenir ;
- Politique ambitieuse d'innovation et entrepreneuriat ;
- Engagement sociétal marqué (diversité, inclusion) ;
- Ouverture internationale structurée.

Points faibles

- Stratégie d'internationalisation partiellement formalisée ;
- Déficit de visibilité.

Risques

- Risque de scission et de perte de talents (en raison du contexte transitoire actuel).

Opportunités

- Partenariats académiques de qualité et reconnus à consolider ;
- Montée en gamme via doubles diplômes et programmes conjoints ;
- Accès aux financements internationaux pour une meilleure visibilité.

Formation d'ingénieur

Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique, d'informatique, d'hydraulique et des télécommunications de l'Institut national polytechnique de Toulouse, spécialité électronique et génie électrique

Formation initiale sous statut d'apprenti (FISA) sur le site de Toulouse

Formation continue (FC) sur le site de Toulouse

Formation initiale sous statut d'étudiant (FISE) sur le site de Toulouse

L'analyse des besoins des entreprises en compétences et en ingénieurs diplômés a été conduite une fois à l'échelle de Toulouse INP dans le cadre du 1er projet de transformation en Centrale Toulouse Institut. Un observatoire des métiers a été mis en place dans ce cadre en 2022.

À l'échelle de l'école, les conseils de perfectionnement ont été relancés en 2025 après une période de 3 ans sans occurrence. L'ENSEEIH a fait le choix, à l'arrivée de la nouvelle direction, de proposer plusieurs conseils de perfectionnement thématiques.

La pérennité de ce dispositif fait partie des actions prioritaires de l'école pour 2026.

La démarche compétence est toujours en cours de déploiement à l'école. La redéfinition des formations appuyée sur une approche par compétences est en chantier, avec la mise en place d'une méthodologie de travail et d'un calendrier.

La fiche RNCP de la spécialité est active

(<https://www.francecompetences.fr/recherche/rncp/40940/>) et déclinée en 9 blocs de compétences. Elle est cohérente avec le projet détaillé de formation qui reprend les éléments essentiels d'une formation d'ingénieurs tels que précisés au R&O.

La spécialité est proposée par la voie sous statut étudiant (FISE) et par la voie sous statut apprenti (FISA).

En FISE elle est divisée en 6 semestres du S5 au S10, chaque semestre est réparti en cinq UE créditées de 5 ECTS chacune correspondant à 60h de face-à-face environ, complétées par une UE de SHS et langues vivantes créditée de 5 ECTS correspondant elle à 80h de face-à-face. Celle-ci inclut l'éducation physique et sportive obligatoire. La spécialité dispose, comme les deux autres de l'école, d'un socle commun d'UE de soft et hard skills. Les cinq semestres académiques correspondent à un volume total de 1896h de formation en face-à-face, au delà des 1800h préconisées.

En FISA les S5 au S8 sont divisés en cinq UE académiques créditées de 4 ECTS chacune, et une UE entreprise créditée de 10 ECTS. Le S9 par option est commun avec la FISE. Le S10 se déroule entièrement en entreprise et est crédité de 30 ECTS. Les périodes en entreprise délivrent 70 ECTS au total, soit près de 40% de l'ensemble des ECTS délivrés par la formation. Les cinq semestres académiques correspondent à un volume total de 1588h de formation en face-à-face, en adéquation avec les 1600h préconisées.

Il existe un syllabus simplifié et un syllabus étendu de la spécialité pour les FISE et FISA, qui était incomplet au moment de l'audit mais a été fourni par l'école dans les délais impartis.

L'école est dotée d'un règlement de scolarité qui décrit les conditions d'admission, l'organisation des études, la représentation des étudiants, les modalités de validation des acquis d'apprentissage, des règles de comportement, et la validation des résultats. Elle s'est également dotée d'une procédure de gestion des élèves en situation de handicap.

Des conférences sont organisées en S5 et S6 faisant intervenir des alumni de différents types d'entreprises. Elles permettent de passer en revue les diversités de métiers, de parcours mais s'intéressent aussi à des exemples de projets techniques.

Dès les parcours choisis en S8, des visites de sites industriels sont organisées.

Deux projets en lien avec les entreprises sont organisés durant la 3ème année :

- le Corporate Project en S9 ;
- le projet long (FISE uniquement) en début de S10 sur 6 semaines à temps plein.

En FISE, trois stages sont obligatoires : un stage découverte en 1ère année d'une durée minimale de 6 semaines, un stage de 2ème année d'une durée minimale de 8 semaines, et le projet de fin d'étude de 3ème année d'une durée minimale de 20 semaines.

Les stages de 2ème et 3ème année font l'objet d'un rapport, d'une soutenance orale et d'une évaluation en termes de compétences créditée d'ECTS.

Une demi-journée de sensibilisation à la recherche est organisée en début de 2ème année. Les métiers de la recherche puis les laboratoires associés au département (LAAS, LAPLACE, IRIT) sont présentés aux étudiants avec des témoignages de doctorants.

En fin de cursus, certains projets longs portent sur des sujets techniques ou innovants, allant jusqu'au prototypage.

Des stages en laboratoires, en France ou à l'étranger, sont également proposés tout au long du cursus.

Les enseignants-chercheurs introduisent leurs travaux de recherche dans leurs cours, complétés par des interventions de chercheurs (CNRS, ONERA, CNES). Enfin, des commissions régulières favorisent les échanges entre recherche et formation.

Les enseignements du socle commun SHS en 1ère année incluent obligatoirement une journée sur les transitions environnementales et sociétales et une journée handicap. L'analyse du cycle de vie est abordée dans le module "Objectifs de développement durable et RSE". La RSE est intégrée dans les enseignements disciplinaires. Les élèves participent aux ateliers fresque du climat, de l'eau, du numérique.

La spécialité impose une habilitation électrique pour participer en sécurité aux enseignements pratiques.

Dès la 1ère année, les étudiants sont sensibilisés à la raréfaction des matériaux et à la sobriété énergétique.

Certains parcours permettent l'étude des sources d'énergie décarbonées.

L'intégration toujours plus importante d'éléments relevant de la RSE dans les enseignements est portée par Toulouse INP, en respect de son schéma directeur.

Une journée obligatoire de sensibilisation à l'entrepreneuriat est organisée pour les élèves en 1ère année. Des enseignements électifs sont proposés tout au long du cursus, autour de l'innovation, du business model, de la propriété intellectuelle, ou du financement par exemple. Une option deep tech entrepreneurship est proposée en 3ème année. Des élèves sont inscrits au statut national étudiant-entrepreneur et diplômés "étudiant-entrepreneur" (dispositif D2E).

Le niveau B2 en Anglais est validé par une certification obligatoire telle que le Cambridge Linguaskill ou le TOEIC. En 2024 le niveau C1 ou supérieur est atteint par 70% des élèves. L'évaluation est également conduite en interne via des mises en situation sur des compétences professionnelles. Le module "professional communication and english" de l'UE SHS adopte une approche par compétences dans laquelle des situations réelles du monde du travail sont reproduites. Le module "careers and management" de l'UE SHS est dispensé en Anglais dès la 1e année.

Une 2ème langue vivante est obligatoire.

La mobilité internationale, d'au moins 17 semaines en FISE et 9 semaines en FISA, correspondant aux minimaux préconisés par la CTI. L'école fournit une préparation et un soutien administratif complet aux élèves. Elle leur fait bénéficier de son réseau de partenaires académiques internationaux via les laboratoires notamment. L'INP finance certaines dépenses par des aides.

Le lien de chaque UE avec les blocs de compétences de la fiche RNCP est explicité dans un tableau croisé pour la FISE et la FISA. Les acquisitions et la mise en œuvre des compétences sont plus particulièrement évaluées au cours des projets (d'initiative personnelle, numérique, recherche, etc.) et du projet de fin d'étude.

La personnalisation du parcours pédagogique se fait via le choix possible d'une UE d'ouverture avec l'Université de Toulouse en 1ère année, des projets en 2ème année, et d'options portées par les autres départements en 3ème année.

Les langues, sciences humaines, économiques, sociales et juridiques sont abordées tout au long du cursus dans l'UE SHS, jusqu'au corporate project en S10.

Les modalités relatives aux césures sur deux semestres consécutifs sont décrites dans le règlement de scolarité. La césure ne contribue pas à l'acquisition d'ECTS ni à la validation du stage de 2ème ou de 3ème année. Il est toutefois possible de créditer des ECTS en suivant un autre cursus pendant la césure, mentionnés en supplément au diplôme. La mobilité internationale obligatoire peut être validée au titre de l'année de césure.

Entre 15 et 20 élèves de la spécialité choisissent césure entre les 2ème et 3ème années.

La plupart des enseignants du département 3EA utilisent Moodle.

Depuis le COVID, beaucoup ont adopté des pédagogies actives, répondant à une baisse d'intérêt pour les cours magistraux. Ces évolutions sont soutenues par des dispositifs comme APPN7, TRN7 et les projets BIP portés par l'INP.

Parmi les initiatives, on trouve les classes inversées, l'usage d'outils interactifs comme WooClap, des supports numériques utilisant H5P, ainsi que des QCM d'autoévaluation et d'évaluation post-séance.

Certains TP peuvent être réalisés via un contrôle à distance des équipements en temps réel.

L'apprentissage par projet est largement développé et réparti sur les 3 années du cursus.

L'équipe pédagogique est constituée de 47 enseignants-chercheurs (EC), 1 enseignante agrégée (PRAG).

Plusieurs enseignants sont en disponibilité ou en détachement et plusieurs sont fortement impliqués dans des responsabilités collectives, ce qui réduit le nombre d'enseignants dans certaines équipes pédagogiques.

Le pourcentage d'enseignements réalisés par des EC permanents est supérieur au 25% recommandés par la CTI (63% en valeur moyenne école).

Le pourcentage d'enseignements réalisés par des vacataires socio-économique est inférieur au 25% recommandé par la CTI (21% en valeur moyenne école, plutôt autour des 15% après consultation du panel).

Les actions de formation continue de l'école sont gérées par le service Formation continue (FC) de Toulouse INP avec une personne spécifique pour l'ENSEEIH.

Elle accueille deux catégories d'élèves :

- les étudiants en contrat de professionnalisation en 3ème année à la suite de leur FISE en 1ère/2ème année ;
- les professionnels en reprise d'études.

Les contrats de professionnalisation sont portés par le CFA Midisup.

En 2025-2026, il y a 8 inscrits.

La procédure de VAE est portée par le service FC de Toulouse INP.

En moyenne 18 demandes ont été effectuées sur les 3 dernières années et pour l'ensemble des 3 diplômes de l'école. Les exigences du diplôme d'ingénieur font ressortir un nombre important de recommandations négatives suite à l'analyse des dossiers des candidats.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Adéquation des diplômes avec les besoins industriels ;
- Trois laboratoires sont adossés à la formation (LAAS, LAPLACE, IRIT).

Points faibles

- Déploiement de l'approche par compétences ;
- Intégration des SHS dans les enseignements scientifiques et techniques ;
- Pourcentage d'enseignement réalisé par des vacataires socio-économique.

Risques

- Ne pas perdre la reconnaissance de la qualité technique des ingénieurs ENSEEIHT en cas d'évolution en Ingénieur Centrale Toulouse ;
- Adhésion des enseignants à l'approche par compétence.

Opportunités

- Poursuivre le déploiement de l'approche par compétence ;
- Les enseignements dispensés répondent aux secteurs en développement (défense, etc.) ;
- Développement de l'usage de l'énergie électrique.

Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique, d'informatique, d'hydraulique et des télécommunications de l'Institut national polytechnique de Toulouse, spécialité informatique et télécommunications

Formation initiale sous statut d'étudiant (FISE) sur le site de Toulouse

Formation initiale sous statut d'apprenti (FISA) sur le site de Toulouse

Formation continue (FC) sur le site de Toulouse

FISEA (FISEA) sur le site de Toulouse

La formation d'ingénieur Informatique et Télécommunications (IT) de l'ENSEEIH, portée par le département Sciences du Numérique (SN) propose un socle de compétences en informatique, mathématiques appliquées, réseaux et télécommunications structuré autour de blocs cohérents. Le projet pédagogique vise à concilier polyvalence et approfondissement dans le sens expertise sur l'ensemble de la chaîne de traitement et de transfert des données afin de répondre au mieux aux besoins du marché.

La formation est communément appelée Modélisation et intelligence artificielle (FISEA _ModIA) et se déroule en double diplôme avec l'INSA Toulouse. Il s'agit d'une spécialisation avancée du diplôme Informatique & Télécommunications, un parcours qui s'inscrit au volet formation du programme ANITI (Artificial and Natural Intelligence Toulouse Institute).

La formation accréditée depuis 2024 par la CTI, organisée schématiquement par 12 mois en FISE (L3) suivie de 30 mois en FISA, accessible principalement en 2ème et 3ème année, dans une logique de montée progressive en expertise avec une forte orientation vers les mathématiques appliquées, la modélisation scientifique et le traitement des données complexes, en lien étroit avec les thématiques de l'IA et du calcul scientifique.

La formation mène au diplôme de l'INSA Toulouse spécialité Mathématiques appliquées et diplôme de l'ENSEEIH Informatique et télécommunications. Ce parcours propose un socle solide en modélisation statistique, optimisation (déterministe et stochastique), analyse de données et calcul scientifique, complété en 3ème année par des enseignements plus spécialisés tels que le deep learning, l'apprentissage en grande dimension, l'assimilation de données ou les processus stochastiques.

Approche compétences encore en cours de structuration.

La Fiche RNCP 40939 (active) est déclinée en 8 blocs de compétences :

1. Modéliser, concevoir, analyser et optimiser des systèmes de télécommunications sécurisés terrestres, aéronautiques et spatiaux ;
2. Concevoir, développer et vérifier des systèmes cyberphysiques critiques, dans le domaine de l'embarqué ou de l'industrie ;
3. Concevoir et mettre en oeuvre des infrastructures sécurisées de communication, de stockage et de calcul pour l'internet des objets et les données massives ;
4. Élaborer et mettre en oeuvre des méthodes, techniques et outils de réalisation de systèmes à base de logiciels ;
5. Analyser, traiter et créer des contenus multimédia numériques (sons, images, vidéos) ;
6. Analyser des données, intelligence artificielle et calculs intensifs ;
7. Concevoir, évaluer et analyser des systèmes d'information sécurisés critiques ;
8. Se développer professionnellement et personnellement au sein de collectifs professionnels dans un contexte de développement durable et de responsabilité sociétale.

Sous statut FISE, le recrutement se fait majoritairement sur concours, en 1ère année, les élèves suivant 3 UE hard skills et 2 soft skills (socle commun) et 6 UE/semestre, chacune comptant 60h et 5 ECTS sauf l'UE SHS consolidée à 80h du S5 au S9.

En 2ème année six parcours sont proposés (Système de télécommunications, Réseaux, Architecture Système et Réseaux, Science Ingénierie du logiciel, Image et multimédia, HPC et Big data) avec des UE communes pour certains parcours, la spécialisation est programmée progressivement.

En 3ème année, sept options de spécialisation sont proposées (Télécoms sans fil et Objets connectés, infrastructure pour le Big Data et l'IoT, Systèmes embarqués IoT critique, TLS SEC, Systèmes Logiciels, Image multimédia, HPC et Big Data). Chaque étudiant suit 3 semestres de spécialisation de S7 à S9.

La formation sous statut FISA accueille des élèves recrutés sur dossier, essentiellement des BUT Informatique et Réseaux&Télécoms. La formation est schématiquement organisée en 6 semaines à l'école / 6 semaines en entreprise en 1ère année, 8 semaines à l'école / 8 semaines en entreprise en 2ème, et un semestre (4.5 mois) école / un (long) semestre en entreprise en 3ème année.

La structuration de la formation est la même que celle de la FISE.

Le cursus FISE comprend trois stages progressifs (6 semaines en 1ère année, 8 à 10 semaines en 2ème, puis un PFE de 20 à 25 semaines en 3ème année), complétés dès la 1ère année par des interventions d' alumni favorisant la découverte du monde professionnel, des stages qui font l'objet de rapports.

Pour la FISA du S5 au S8, chaque semestre est composé d'une UE entreprise de 10 ECTS et de 5 UE école de 4 ECTS (1/3 de crédits).

Outre les projets communs, les étudiants participent en 3ème année à deux projets pluridisciplinaires en lien étroit avec les entreprises : le « Corporate Project », organisé au S9 (FISE + FISA), et le « Projet Long », réalisé sur six semaines au début du S10 avant le stage.

Le premier constitue, pour la formation IT, une phase préparatoire au second, permettant notamment un travail bibliographique et de cadrage. Ces projets, menés en groupes restreints sur des sujets proposés par des entreprises ou issus de la recherche, visent à développer les compétences en travail d'équipe et en conduite de projets .

En 2ème année, une « journée du laboratoire » permet aux élèves de rencontrer les équipes de recherche et de découvrir leurs activités à travers des présentations réalisées par les doctorants.

En 3ème année, le « Projet Long » constitue, pour certains, une opportunité de travailler sur des sujets de recherche proposés par des enseignants-chercheurs.

Par ailleurs, les élèves sont amenés à lire et analyser des publications scientifiques, soit dans le cadre de présentations au sein de certains enseignements, favorisant ainsi une approche critique des travaux de recherche, soit pour mettre en œuvre concrètement des solutions issues de la littérature ou répondre à des problématiques inspirées des cas d'étude ou de conférences dans le domaine.

Les enseignants-chercheurs du département ont engagé une intégration des enjeux sociétaux et environnementaux dans leurs enseignements pour une montée progressive en compétence sur ces thématiques :

- en 1ère année : des séances de sensibilisation à l'éthique, notamment dans l'usage de l'IA, sont proposées avec l'appui du Service Commun de Documentation de Toulouse INP ;
- en 2ème année : la réflexion est approfondie à travers une conférence dédiée à l'éthique de l'IA animée par une intervenante industrielle (collaboratrice de Sopra Steria) ;
- en 3ème année : un enseignement optionnel assuré par des professionnels pour élargir les perspectives en abordant les enjeux de conception responsable des systèmes numériques par exemple. Ce dispositif est construit en interaction avec des acteurs industriels (Sustainable IT Manager chez Sopra Steria, LCA Analyst chez Solinnen).

En 1ère année, une première immersion à l'entrepreneuriat avec une journée de sensibilisation obligatoire organisée au cours de laquelle les élèves, accompagnés notamment par des créateurs d'entreprise, sont initiés aux enjeux de l'entrepreneuriat.

Tout au long du cycle, des enseignements électifs permettent de développer les fondamentaux de l'entrepreneuriat (innovation, business model, propriété intellectuelle, financement).

En 3ème année, une option « Deep Tech Entrepreneurship » offre aux élèves porteurs de projets technologiques à fort potentiel un parcours dédié, co-construit avec des enseignants de disciplines variées et en partenariat avec des acteurs tels que la SATT Toulouse Tech Transfer (certains élèves peuvent suivre un autre parcours entrepreneurial dans des formations d'excellence comme le Master X-HEC Entrepreneurs).

Un pré-incubateur, NSTART, adossé à « La Factory by N7 », accompagne les élèves et les jeunes diplômés dans le développement de leurs projets, grâce à un encadrement et un coaching adaptés.

La maîtrise de l'anglais est encadrée par des exigences claires : niveau B2 validé par certification, avec des dispositifs de positionnement et d'accompagnement adaptés aux profils des élèves.

Une attention particulière est portée à l'apprentissage du français pour les étudiants internationaux (FLE, FLM) ainsi qu'à la pratique d'une deuxième langue vivante (espagnol, allemand, italien, etc.).

Dès la 1ère année, le module Careers & Management est dispensé en anglais et renforcé par le module Professional Communication & English, proposant des mises en situation proches du contexte professionnel pour le développement des compétences interculturelles.

Des événements particuliers, comme la Journée internationale, sont organisés par l'école pour préparer les élèves à évoluer dans des environnements internationaux.

À partir des tableaux croisés Compétences-Enseignements FISE / FISA et FISEA, la cohérence entre compétences, programme et modalités d'évaluation se traduit par une structuration explicite du cursus autour des 8 blocs de compétences RNCP, chacun étant décliné en sous-compétences mobilisées dans plusieurs unités d'enseignement sur différents semestres (6 par semestre).

Les enseignements contribuent de manière croisée à plusieurs compétences, traduisant une approche plus au moins intégrée.

Les activités pédagogiques reposent largement sur des projets, des travaux pratiques et des études de cas (projets de programmation, réseaux, data, machine learning, systèmes, etc.), permettant une évaluation en situation des capacités de conception, de développement, d'analyse et de validation.

Les compétences transversales portées par l'UE SHS sont liées à la gestion de projet, à l'éthique et au travail collaboratif et mobilisées de façon récurrente dans l'ensemble des modules, en particulier dans les unités « entreprise » et les projets.

Une progression sur les semestres montre une montée en complexité des compétences évaluées, passant de l'acquisition des fondamentaux à leur mise en œuvre dans des contextes avancés / cohérence globale entre objectifs de formation, contenus et modalités d'évaluation.

Le recours à la césure pour la spécialité IT reste globalement stable sur les dernières années (8, 14, 9, 16, 12 élèves). Elle se déroule majoritairement entre la 2ème et la 3ème année, très marginale en fin de cursus. Dans la grande majorité des cas, ces périodes sont mises à profit pour réaliser des stages conventionnés, permettant aux élèves de renforcer leur expérience professionnelle.

Plus ponctuellement, certains étudiants s'orientent vers des formations complémentaires dans d'autres établissements, sur un ou deux semestres. Les modalités de mise en œuvre restent conformes au règlement intérieur : la césure ne donne pas lieu à la validation d'ECTS dans le cadre du diplôme IT, sauf dans le cas d'une formation externe, dont les crédits peuvent être mentionnés au supplément au diplôme.

La mobilité internationale peut être réalisée, en tout ou partie, durant cette période.

Les enseignants du département IT veillent à faire évoluer les contenus et les méthodes pédagogiques, comme en témoignent les nombreuses initiatives d'innovation engagées. La plateforme Moodle constitue le support central de diffusion des enseignements et permet une diversité de modalités pédagogiques (QCM, dépôts de travaux, évaluation, etc.).

Les ressources mobilisées sont variées (MOOC, supports multimédias, quizz d'auto-évaluation) favorisant l'autonomie des élèves via des approches de type "classe inversée" ou "apprentissage par projet".

La présence systématique de projets associés aux enseignements indique une évaluation combinant connaissances théoriques et productions concrètes, souvent en groupe, en lien avec les compétences de conduite de projet.

À la rentrée 2025, la spécialité IT s'appuie sur une équipe de 47 enseignants-chercheurs permanents dont 10 en détachement, 28 McF, 19 PU, 9 supports ATER, 15 DCCE (dont 13 contrats de 64 heures).

L'équipe pédagogique est structurée autour des principaux axes thématiques de la formation. L'ensemble des enseignants est fortement impliqué en recherche (tous membres du labo IRIT), ce qui favorise une bonne articulation entre activités pédagogiques, recherche et partenariats industriels. Cette organisation contribue à assurer la cohérence des enseignements et leur adéquation avec les évolutions du domaine.

L'équipe est complétée par des intervenants extérieurs issus du monde académique et industriel.

Les équipes pédagogiques disposent d'une autonomie dans la mise en œuvre des enseignements, tout en maintenant une coordination de l'ensemble du cursus à travers des instances et des réunions dédiées (Assemblées Générales, réunions de réflexions, etc.).

La Formation continue du diplôme IT s'inscrit dans une logique d'ouverture mais reste peu développée. Les effectifs sont très limités et irréguliers : la spécialité IT n'accueille qu'un élève par an entre 2020 et 2024 pour la FC, puis aucun sur les deux dernières années.

Une tendance similaire est observée pour la VAE : seulement des cas ponctuels (1 à 2 candidats pour 2022 et 2023) et aucune inscription récente, ce qui témoigne d'un recours très limité à ce dispositif.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Un socle solide et cohérent de compétences, structuré autour des 8 blocs RNCP ;
- Articulation entre enseignement et recherche (notamment grâce à son adossement à l'IRIT) ;
- Pédagogie centrées sur l'élève (cours, TP, projets et études de cas, simulation) ;
- Diversité des projets (logiciel, réseaux, data, IA, systèmes, modélisation scientifique) renforçant le caractère professionnalisant de la formation ;
- Environnement local, riche en partenariats industriels et académiques.

Points faibles

- Lisibilité globale de la formation et visibilité du parcours ;
- Flexibilité du cursus contrainte (moyens organisationnels et humains essentiellement) ce qui peut freiner l'adaptation rapide aux évolutions technologiques ;
- Montée en compétence sur les enjeux RSE et environnementaux progressive mais encore marginale ;
- Absence de certains outils structurants en matière de système d'information.

Risques

- Formation qui évolue dans un contexte marqué par une évolution rapide des technologies d'où un risque de décalage entre contenus pédagogiques et besoins industriels ;
- Manque de ressources humaines (baisse des effectifs permanents, difficulté à recruter des vacataires) une menace directe pour la qualité de la formation ;
- Les transformations liées à l'IA (capacité des outils à générer du code par exemple), remettent en question certaines pratiques pédagogiques et modalités d'évaluation.

Opportunités

- Contexte externe offre des opportunités fortes et intéressantes (croissance des besoins en ingénieurs du numérique dans des domaines clés _IA, cybersécurité, cloud, IoT, HPC) ;
- Développement rapide des pratiques pédagogique par l'intégration de l'IA dans l'évaluation par exemple ;
- Le tissu local toulousain offre des opportunités de renforcement des collaborations et d'ouverture vers de nouveaux domaines (ex : quantique).

Ingénieur diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'électrotechnique, d'électronique, d'informatique, d'hydraulique et des télécommunications de l'Institut national polytechnique de Toulouse, spécialité mécanique et génie hydraulique

Formation initiale sous statut d'étudiant (FISE) sur le site de Toulouse

Formation initiale sous statut d'apprenti (FISA) sur le site de Toulouse

Formation continue (FC) sur le site de Toulouse

La spécialité Mécanique et Génie Hydraulique (MGH) est portée par le département Mécanique des Fluides, Énergétique et Environnement (MF2E) de l'école. La formation est centrée sur les disciplines de la mécanique des fluides, des transferts, de l'hydraulique, de l'énergétique et de l'environnement. Les secteurs d'activité concernés sont le conseil et les bureaux d'études d'ingénierie, l'énergie (nucléaire, hydroélectrique, renouvelable, pétrolière, gazière, hydrogène), les transports (aéronautique, automobile, ferroviaire, naval), le génie civil, l'aménagement et le génie de l'environnement, le génie hydraulique, les services en eau, ou encore le génie des procédés.

Les instances de gouvernance de l'école incluent un conseil de perfectionnement et de prospective pour l'accompagner dans l'évolution de son offre de formation. Toutefois celui-ci ne s'est pas réuni récemment dans sa configuration plénière car les réflexions (Observatoire des métiers notamment) se sont tenues dans le cadre de l'INP dans le 1er projet de transformation globale en Centrale Toulouse Institut, mais ne se tiennent plus depuis l'arrêt du projet au niveau INP (mai 2023). L'école privilégie des conseils de perfectionnement thématiques (article 14 des statuts), notamment autour de "eau, énergie, environnement" en octobre 2021 ou "souveraineté technologique" en décembre 2025. D'autres conseils sont programmés autour de "énergie nucléaire", "mobilité terrestre intelligente" ou encore "défense" au cours de l'année 2026. Un observatoire des métiers a été mis en place en 2022.

Les grandes transitions (énergétiques, climatiques, numériques, industrielles, sociétales) et les innovations technologiques sont abordées tout au long du cursus.

La démarche compétence est toujours en cours de déploiement à l'école. La redéfinition des formations appuyée sur une approche par compétences est en chantier, avec la mise en place d'une méthodologie de travail et d'un calendrier. La réalisation de e-portfolios par les élèves semble effective.

La fiche RNCP de la spécialité est active

(<https://www.francecompetences.fr/recherche/rncp/40938/>) et déclinée en 5 blocs de compétences :

1. dimensionner et caractériser le fonctionnement de systèmes dynamiques déformables par modélisations numériques avancées ;
2. élaborer et mettre en œuvre de méthodes et d'outils dans le domaine des écoulements environnementaux, hydraulique et aérauliques, afin de mieux gérer les ressources et les risques ;
3. concevoir, exploiter et assurer l'évolution des ouvrages hydrauliques en fonction de l'environnement climatique ;
4. concevoir des systèmes thermodynamiques et des procédés multi fluides à forte contrainte énergétique et respectueux de l'environnement ;
5. se développer professionnellement et personnellement au sein de collectifs professionnels dans un contexte de développement durable et de responsabilité sociétale.

La fiche RNCP est cohérente avec le projet détaillé de formation qui reprend les éléments essentiels d'une formation d'ingénieurs tels que précisés au R&O.

La spécialité est proposée par la voie sous statut étudiant (FISE) et par la voie sous statut apprenti (FISA). En FISE elle est divisée en 6 semestres du S5 au S10, chaque semestre est réparti en cinq UE créditées de 5 ECTS chacune correspondant à 60h de face-à-face environ, complétées par une UE de SHS et langues vivantes créditée de 5 ECTS correspondant, elle, à 80h de face-à-face. Celle-ci inclut l'éducation physique et sportive obligatoire.

La spécialité dispose, comme les deux autres de l'école, d'un socle commun d'UE de soft et hard skills. Le S8 est divisé en deux parcours "énergétique et procédés" et "eau et environnement". Le S9 est divisé en six options proposées aux élèves, dont 3 par le département MF2E de l'école et 3 autres par les autres départements ou des établissements partenaires de l'INP. Les cinq semestres académiques (380h par semestre, le S10 étant consacré au projet de fin d'études) correspondent à un volume total de 1900h de formation en face-à-face, au delà des 1800h préconisées.

En FISA, les S5 au S8 sont divisés en quatre UE académiques créditées de 4 ECTS chacune, et une UE entreprise créditée de 10 ECTS. Le S9 par option est commun avec la FISE. Le S10 se déroule entièrement en entreprise et est crédité de 30 ECTS. Les périodes en entreprise délivrent 70 ECTS au total, soit près de 40% de l'ensemble des ECTS délivrés par la formation. Le rythme d'alternance est relativement long, typiquement 6 semaines en entreprise / 6 semaines à l'école en S5-S6, et 8 semaines en entreprise / 8 semaines à l'école en S7-S8. Les cinq semestres académiques correspondent à un volume total de 1700h de formation en face-à-face.

Une formation de sensibilisation aux usages éthiques et responsables des IA générative a été délivrée à l'ensemble des étudiants de 1ère année en 2024-2025. Le cours « éthique de l'étudiant » dispensé en 1ère année et aux nouveaux entrants de 2ème et 3ème années aborde l'usage responsable et réfléchi de l'IA générative dans la recherche informationnelle. Un module de formation aux IA génératives pour un usage éthique et responsable est en projet avec Toulouse Tech Grandes Écoles (TTGE).

Il existait un syllabus simplifié de la spécialité, en français, pour les FISE et FISA, encore incomplet au moment de l'audit. Il a été complété par l'école dans les délais impartis.

L'école est dotée d'un règlement de scolarité qui décrit les conditions d'admission, l'organisation des études, la représentation des étudiants, les modalités de validation des acquis d'apprentissage, des règles de comportement, et la validation des résultats. Elle s'est également dotée d'une procédure de gestion des élèves en situation de handicap.

Des interventions de professionnels issus de grands groupes industriels ont lieu en 2ème et 3ème année. Une dizaine de conférences métier a lieu chaque année pour les élèves de 1ère et 2ème années, données par des alumni. Une journée métier est consacrée à des échanges avec des alumni autour de présentations des parcours et de tables rondes. Une ou deux visites de sites industriels sont organisées par an.

Deux projets en lien avec les entreprises sont organisés durant la 3ème année : le corporate project qui se déroule en S9 par groupe, et le projet long (en FISE uniquement) qui se déroule en début de S10 sur 6 semaines à temps plein également par groupe.

En FISE, trois stages sont obligatoires : un stage découverte en 1ère année d'une durée minimale de 6 semaine, un stage de 2ème année d'une durée minimale de 8 semaines, et le projet de fin d'étude de 3ème année d'une durée minimale de 20 semaines. Les stages de 2ème et 3ème années font l'objet d'un rapport, d'une soutenance orale et d'une évaluation en termes de compétences créditée d'ECTS.

Les enseignants-chercheurs du département MF2E porteur de la spécialité sont membres de l'Institut de Mécanique des Fluides de Toulouse (IMFT) qui est une UMR du CNRS, également sous tutelle de l'Université de Toulouse et de l'INP.

Une UE "parcours recherche" est proposée en S8 consistant en une demi-journée par semaine en laboratoire pour la réalisation d'un projet de groupe encadrée par un chercheur. Elle est créditée de 5 ECTS pour un volume de 48h en présentiel.

Des interventions de chercheurs académiques ou industriels sont programmées au S8 et au S9, dans des cours fondamentaux ou applicatifs.

Des stages en laboratoire de 12 semaines sont proposés en 2e année.

Deux masters sont accessibles en S9 : le master Dynamique des Fluides, Énergétique et Transferts (DET) accrédité avec Toulouse INP, l'Université de Toulouse, l'INSA, l'ISAE et l'IMT

Mines d'Albi, et le master Sciences de l'Océan, l'Atmosphère et du Climat (SOAC), accrédité avec l'Université de

Toulouse, l'École Nationale de la Météorologie, l'ISAE et Toulouse INP.

Les enseignements du socle commun SHS en 1ère année incluent obligatoirement une journée sur les transitions environnementales et sociétales et une journée handicap. L'analyse du cycle de vie est abordée dans le module "objectifs de développement durable et RSE". La RSE est intégrée dans les enseignements disciplinaires. Les élèves participent aux ateliers fresque du climat, de l'eau, du numérique.

La spécialité propose un cours d'éco-hydraulique au S8 dispensé par des ingénieurs de l'Office Français pour la Biodiversité, une UE au S9 sur la transition énergétique et les énergies renouvelables, et des cours sur les "controverses dans un monde en transition" et sur le "développement durable, la RSE, et l'éthique" au S9.

Une journée obligatoire de sensibilisation à l'entrepreneuriat est organisée pour les élèves en 1ère année. Des enseignements électifs sont proposés tout au long du cursus, autour de l'innovation, du business model, de la propriété intellectuelle, ou du financement par exemple. Une option deep tech entrepreneurship est proposée en 3ème année. Des élèves sont inscrits au statut national étudiant-entrepreneur et diplômés "étudiant-entrepreneur" (dispositif D2E).

Le niveau B2 en anglais est validé par une certification obligatoire telle que le Cambridge Linguaskill ou le TOEIC. En 2024, le niveau C1 ou supérieur est atteint par 70% des élèves. L'évaluation est également conduite en interne via des mises en situation sur des compétences professionnelles. Le module "Professional communication and English" de l'UE SHS adopte une approche par compétences dans laquelle des situations réelles du monde du travail sont reproduites. Le module "Careers and management" de l'UE SHS est dispensé en anglais dès la 1ère année.

Une 2ème langue vivante est obligatoire.

La mobilité internationale est d'au moins 17 semaines en FISE et 9 semaines en FISA, correspondant aux minimaux préconisés par la CTI. L'école fournit une préparation et un soutien administratif complet aux élèves. Elle leur fait bénéficier de son réseau de partenaires académiques internationaux via les laboratoires notamment. L'INP finance certaines dépenses par des aides.

Le lien de chaque UE avec les blocs de compétences de la fiche RNCP est explicité dans un tableau croisé pour la FISE et la FISA. Les acquisitions et la mise en œuvre des compétences sont plus particulièrement évaluées au cours des projets (d'initiative personnelle, numérique, recherche, etc.) et du projet de fin d'études.

La personnalisation du parcours pédagogique se fait via le choix possible d'une UE d'ouverture avec l'Université de Toulouse en 1ère année, des projets en 2ème année, et d'options portées par les autres départements en 3ème année.

Les langues, sciences humaines, économiques, sociales et juridiques sont abordées tout au long du cursus dans l'UE SHS, jusqu'au corporate project en S10.

Les modalités relatives aux césures sur deux semestres consécutifs sont décrites dans le règlement de scolarité. La césure ne contribue pas à l'acquisition d'ECTS ni à la validation du stage de 2e ou de 3e année. Il est toutefois possible de créditer des ECTS en suivant un autre cursus pendant la césure, mentionnés en supplément au diplôme. La mobilité internationale obligatoire peut être validée au titre de l'année de césure.

Une trentaine d'élèves de la spécialité choisit la césure entre les 2ème et 3ème année.

Le service dédié IPN7 (Innovation Pédagogique à l'N7) a été créé en 2020 pour accompagner les équipes pédagogiques dans les innovations pédagogiques. Il est doté d'un ingénieur pédagogique en CDD, qui travaille en collaboration avec la cellule de la dynamique pédagogique DyP de l'INP.

Un appel à projets pédagogiques annuel (APPN7) est ouvert afin d'allouer des moyens spécifiques aux projets de transformation pédagogique de l'école. La DyP de l'INP alloue également des crédits via un "bonus innovation pédagogique" (BIP). La plateforme Moodle est utilisée par

l'ensemble des écoles de l'INP. Le département MF2E désigne un administrateur secondaire. L'apprentissage par problèmes se fait via deux UE : Hydraulique en 1ère année et Climat en 2ème année. Des cours en S5 et en S7 proposent des classes inversées. Des QCM interactifs sont mis en oeuvre.

L'école s'appuie sur le CFA Midisup pour la gestion financière et administrative des alternants, les deux entités étant liées par une convention renouvelée en octobre 2024.

Les formations sont dispensées intégralement en présentiel pendant les six semestres. Les élèves en FISE et en FISA se retrouvent en S9.

Les heures de présentiel au cours des S5-S9 se répartissent environ en un tiers de cours magistraux (CM), un tiers de travaux dirigés (TD) et un tiers de travaux pratiques et projets (TP). La part des CM est la plus importante en S9, celle des TD en S6-S7 et celle des TP et projets en S8.

L'équipe pédagogique est constituée de 24 enseignants-chercheurs (EC), 1 professeur associé (PAST) occupant une demi-charge d'enseignement d'un EC, 3 attachés temporaires d'enseignement et de recherche (ATER), et 13 doctorants contractuels (DCCE). Toutefois compte-tenu des mises en disponibilité le nombre d'EC effectuant une charge d'enseignement complète est réduit à 21. Sur la base d'un peu plus d'une centaine d'élèves par année, le taux d'encadrement est de l'ordre de 15.

Plus de 60% des enseignements scientifiques et techniques du cycle ingénieur sont délivrés par des EC, ce taux correspondant à une valeur moyenne de l'école. Le taux des enseignements réalisés par des enseignants vacataires issus du monde socio-économique est de 21% en moyenne pour l'école.

Les actions de formation continue (FC) de l'école sont portées par le service FC de l'INP, la gestion des contrats de professionnalisation (CP) étant assurée par le CFA Midisup depuis 2024. Les élèves en FISE en 1ère et 2ème années qui basculent en CP sont soumis aux mêmes exigences que les FISE.

Sur les six dernières années ce dispositif n'a concerné qu'une seule personne pour la spécialité MGH, hors CP.

La procédure de VAE est portée elle aussi par le service FC de l'INP. La plupart des demandes n'aboutit pas car les profils sont généralement trop éloignés des exigences du diplôme d'ingénieur.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Spécialité en lien avec des secteurs industriels à forts enjeux économiques et sociaux tels que l'énergie, l'eau, l'environnement ;
- Adossement solide à la recherche via l'IMFT dont sont membres les EC du département MF2E ;
- Partenariats avec des établissements d'enseignement et recherche au plan régional et national.

Points faibles

- Déploiement de l'approche par compétences ;
- Articulation des enseignements scientifiques et techniques avec les SHS ;
- Ponts entre les spécialités ;
- EC surchargés.

Risques

- Opposition manifeste du département MF2E au projet d'École Centrale ;
- Résistance au changement ;
- Partenariat privilégié avec EDF qui peut être perçu comme un frein à la diversification et au projet d'École Centrale.

Opportunités

- Secteurs stratégiques porteurs pour la spécialité autour de l'"économie de guerre" et des souverainetés (énergie nucléaire, hydrogène, défense, spatial, santé, etc.) ;
- Développer la reconnaissance régionale de l'école pour lui donner une envergure nationale ;
- Élèves motivés par la spécialité.

Recrutement des élèves-ingénieurs

La formation d'ingénieur à l'ENSEEIHHT vise à fournir un socle scientifique solide et des compétences adaptées aux besoins des entreprises. Le recrutement combine concours (CCINP, Prépa INP, PASS'ingé) et admissions sur titre (BUT, BTS, université) en FISE et FISA, afin de diversifier les profils.

Le recrutement repose principalement sur trois voies pour la FISE : le concours CCINP (≈ 75 % des admis en 1A), la Prépa INP/Prépa T2 ($\approx 11-12$ %) et le concours PASS'ingé (6 places).

Ces concours représentent plus de 85 % des recrutements en 1ère année FISE et environ 75 % des effectifs globaux FISE/FISA. Les répartitions de places varient selon les départements et filières (MP, MPI, PSI, etc.). Le recrutement assure une diversité géographique : 85 % des étudiants sont hors Haute-Garonne et 20 à 23 % sont internationaux.

En complément des concours, le recrutement s'effectue par admission sur titre (AST) pour les étudiants issus de BUT, BTS ou université, en FISE et FISA. La sélection repose sur l'analyse du dossier (résultats, progression, classement, avis de poursuite). Les meilleurs profils (souvent top 5 à 10 %) sont retenus.

En FISA, les capacités sont d'environ 30 places (IT), 20 (EGE) et 16-18 (MGH). Des admissions en 2ème année existent, principalement sur dossier, notamment pour des étudiants internationaux ou issus de parcours universitaires (L3, M1). La formation continue reste marginale.

Le taux de boursiers (25 %) est dans la moyenne, tandis que la part de femmes (20 %) reste inférieure à celle des écoles d'ingénieurs (28 %).

Chaque année, quelques élèves (souvent 1 à 5 par promotion) sont ajournés définitivement, majoritairement en FISE et en 1ère année. Les causes principales sont la réorientation, l'abandon ou des difficultés personnelles.

Un accompagnement est proposé et permet souvent une poursuite d'études, parfois sur 5 à 6 inscriptions. Les exclusions pour échec académique restent rares et interviennent après redoublement.

Le suivi du recrutement à l'ENSEEIHHT s'appuie sur les rangs au concours CCINP et montre une stabilité globale sur les dernières années. L'attractivité est confirmée par les vœux des candidats, l'école figurant majoritairement parmi les premiers choix selon les départements.

Sur la Prépa INP, l'école est bien positionnée. En admission sur titre, la qualité des dossiers progresse, avec une concurrence accrue et des désistements compensés par du surbooking. La réforme DUT/BUT n'a pas eu d'impact notable.

Analyse synthétique - Recrutement des élèves-ingénieurs

Points forts

- Dispositif de sélection reconnu et stable ;
- Concours PASS-ingé pour ouvrir aux étudiants issus des parcours universitaires.

Points faibles

- Faible pourcentage d'effectif féminin.

Risques

- Compétition accrue face à l'effet démographique.

Opportunités

- Développement d'une meilleure visibilité pour attirer des candidats d'excellent niveau.

Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

L'intégration des étudiants entrants à l'ENSEEIH s'étale sur les trois premières semaines suivant la rentrée, avec un dispositif structuré visant à faciliter leur adaptation à l'école. Cette période est rythmée par des activités organisées en collaboration avec les associations étudiantes, notamment l'Association des Élèves, ainsi que par un week-end d'intégration favorisant la cohésion entre les étudiants.

Des présentations des services, des rencontres avec les équipes pédagogiques, les alumni et les associations permettent également aux nouveaux arrivants de mieux appréhender la vie académique et associative pour leurs futures années au sein de l'école. Les étudiants sont par ailleurs sensibilisés dès leur arrivée aux valeurs d'inclusivité et à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

Un livret d'accueil est remis à chaque nouvel étudiant. Il regroupe les informations essentielles relatives à la vie de l'école (contacts utiles, plan, planning d'intégration) ainsi que les dispositifs d'accompagnement disponibles. Toutefois, ce livret ne contient pas d'informations spécifiques à destination des étudiants internationaux.

Une attention particulière est néanmoins portée à ces derniers à travers des dispositifs dédiés : accompagnement administratif, aide à l'installation et mise en relation avec des étudiants locaux, notamment via l'association Welcome7. La création en 2025 d'une Commission Logement vient renforcer cet accompagnement en apportant des solutions aux problématiques d'hébergement.

L'ENSEEIH accorde une place centrale à la vie étudiante et à l'engagement de ses élèves. Depuis 2025, un Directeur de la Vie Étudiante coordonne les actions et assure un dialogue régulier avec les représentants étudiants, notamment via des réunions mensuelles avec l'Association des Étudiants de l'N7 (AEn7). Cette association, regroupe près de 60 clubs et environ 1000 adhérents, contribuant au développement personnel et aux compétences des élèves. Le financement des activités associatives se fait par des demandes de subventions à différents organismes tels que la CVEC, la FSDIE.

L'école met à disposition des espaces dédiés (environ 900 m²) et soutient activement les événements étudiants (gala, week-end d'intégration, soirées), en collaboration étroite avec les associations. Certaines, comme TVn7, Can7 ou Photo7, participent aussi aux événements institutionnels, et proposent des prestations extérieures permettant ainsi d'auto-financer leur activité. La Junior-Entreprise N7 Consulting figure parmi les meilleures de France.

L'ENSEEIH mène également une campagne active de prévention, notamment contre les violences sexistes et sexuelles, avec des actions de sensibilisation, une cellule d'écoute et des formations obligatoires, tout cela s'accompagne du dispositif SafeN7 et SafeINP qui permet de lutter contre les VSS directement au sein des soirées proposées.

Enfin, l'engagement étudiant est valorisé via le dispositif R2E, qui permet des aménagements académiques et une reconnaissance au diplôme. En 2024-2025, plus de 100 étudiants en ont bénéficié, pour des engagements variés associatifs, solidaires ou citoyens.

Analyse synthétique - Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

Points forts

- Diversité de l'offre associative ;
- Importante surface mise à disposition par l'école pour la vie associative ;
- Capacité d'auto-financement des associations ;
- Amélioration des relations entre étudiants et directions (plus d'écoute des difficultés rencontrés, et échanges plus apaisés) ;
- Dispositif R2E.

Points faibles

- Accès difficile à des infrastructures sportives ;
- Difficultés autour de la recherche de logement dû à la localisation de l'école, avec une complexité encore accrue pour les étudiants internationaux.

Risques

- Coût de la mobilité internationale élevée pour les étudiants.

Opportunités

- Développement des relations entre étudiants et diplômés par une meilleure représentation des nouvelles promotions diplômées au sein de l'AIN7 ;
- Amélioration de la reconnaissance des compétences techniques acquises par les étudiants au sein des associations au sein des différentes formations.

Insertion professionnelle des diplômés

L'école met en place un accompagnement structuré pour aider les élèves à construire progressivement leur projet professionnel, découvrir les secteurs d'activité, développer des compétences transversales et préparer leur insertion.

L'école accorde aussi une attention particulière à l'inclusion, notamment via une Journée Handicap de sensibilisation.

Dès la 1^{ère} année un module issu du cours « Careers & Management » permet la constitution d'un e-portfolio évolutif, des témoignages d'Alumni sont dispensés lors des Journées Métiers et, dès le S6, des options permettent de personnaliser le parcours (management, citoyenneté, entrepreneuriat, leadership), avec des possibilités de doubles diplômes.

En 2^{ème} année, l'accompagnement se renforce avec le Projet Professionnel Personnel (PPP) soutenu devant un jury. Les étudiants participent également à des ateliers de recrutement, des visites d'entreprises et des forums (PME, alternance).

En 3^{ème} année, les élèves ont accès à un forum dédié aux projets de fin d'études, une conférence sur la négociation salariale et diverses conférences techniques d'entreprises.

Enfin, des événements facultatifs (job datings, afterworks, challenges) organisés par des partenaires et relayés aux étudiants viennent enrichir cette préparation à la vie professionnelle.

L'école réalise chaque année une enquête d'insertion via la CGE, avec un taux de réponse élevé (73,3 % en moyenne entre 2019 et 2024, 78,3 % en 2024), rendant les résultats fiables sur près de 500 diplômés.

Les diplômés s'insèrent majoritairement dans des secteurs cohérents avec leur formation : numérique pour IT, énergie et transports pour EGE, et énergie, transports et environnement pour MGH. Les métiers exercés correspondent également aux compétences acquises (logiciel, cybersécurité, électronique, etc.). Environ 20 à 25 % des diplômés participent à des activités liées à la RSE.

Le taux net d'emploi reste élevé depuis 2017 (souvent au-dessus de 90 %, jusqu'à 99,2 % en 2022), mais diminue récemment (91,6 % en 2023, 87,2 % en 2024) dans un contexte de ralentissement économique. Malgré cela, il demeure supérieur à la moyenne nationale d'environ 5 points.

Les salaires à la sortie sont comparables à ceux des autres écoles d'ingénieurs (environ 38 500 € brut médian hors primes en 2024), avec des écarts importants selon la localisation : plus élevés en Île-de-France qu'en régions comme l'Occitanie, où travaille la majorité des diplômés.

Globalement, ces résultats confirment une insertion professionnelle solide malgré un contexte économique moins favorable.

L'ENSEEIHt entretient des liens étroits avec ses alumni, fortement impliqués dans les relations école-entreprises, les actions de mentorat et l'accompagnement des étudiants. L'association des diplômés, AIN7, anime ce réseau et contribue activement au soutien des élèves et jeunes diplômés.

Avec le fonds de dotation N7Dev, les alumni participent au financement de projets pédagogiques, de bourses, d'initiatives étudiantes et d'actions solidaires, renforçant ainsi le rayonnement de l'école.

Analyse synthétique - Insertion professionnelle des diplômés

Points forts

- Journée Handicap ;
- Cours « Careers & Management » ;
- Forum PME et ETI pour découvrir des entreprises moins connues que les grands groupes ;
- Bonne insertion professionnelle ;
- Lien fort entre Alumnis et école ;
- Fond de dotation N7 Développement pour financer des missions d'intérêt général.

Points faibles

- Manque de lien entre Alumnis et étudiants.

Risques

- Pas assez d'adhérents dans l'association des Alumnis.

Opportunités

- Développement du lien Alumnis - étudiants.

Synthèse globale de l'évaluation

École d'ingénieurs historique, reconnue pour la qualité scientifique et technique de ses diplômés, l'ENSEEIHТ bénéficie d'un positionnement stratégique en phase avec les enjeux actuels (industrie, énergie, défense) et d'un écosystème toulousain particulièrement favorable. Elle s'appuie sur des formations solides, une recherche de haut niveau, un corps enseignant de qualité et une bonne insertion professionnelle. Son système qualité est structuré et certifié.

Cependant, l'établissement est aujourd'hui fragilisé par un contexte interne complexe lié au projet de transformation, qui entretient les logiques déjà existantes de silos et freine les évolutions. La démarche compétences, la transversalité entre spécialités et l'intégration des SHS au cœur des formations restent insuffisamment développées. Par ailleurs, la notoriété demeure limitée au niveau national et international, et certains aspects du pilotage (appropriation du système qualité, exploitation des retours étudiants, indicateurs) doivent être renforcés.

L'enjeu principal réside ainsi dans une modernisation du modèle de formation et de gouvernance, afin de décloisonner les approches, renforcer la lisibilité et accroître l'attractivité globale de l'école.

Analyse synthétique globale

Points forts

- Positionnement stratégique pertinent, Alignement avec les enjeux actuels de souveraineté, réindustrialisation, énergie, économie de guerre, défense ;
- Ancrage territorial et écosystème toulousain exceptionnel dont entreprises, structures ESR (ComUE, Toulouse Tech grandes écoles, etc.) ;
- Infrastructure généreuse et emplacement en centre-ville ;
- Corps enseignant de qualité et taux d'encadrement satisfaisant ;
- Recherche de haut niveau intégrée à la formation (4 laboratoires reconnus internationalement) ;
- Conseils de perfectionnement thématiques qui fonctionnent depuis 2025 et sont appréciés ;
- Certification ISO 9001 avec cartographie, processus, tableaux de bord, présence d'une logique d'amélioration continue (revues de direction, suivi CTI, processus formalisés), Comitologie qualité cohérente ;
- Fond de dotation N7 développement ;
- Formations robustes et qualité ;
- Ingénieurs appréciés par les employeurs pour leur compétences scientifiques et techniques ;
- Des initiatives et objets pédagogiques intéressants : « Women7 », eportfolio, Développement de l'entrepreneuriat étudiant (incubateur, dispositifs PEPITE) ;
- Dispositif de sélection reconnu et stable ;
- Grand nombre d'associations, avec certaines reconnues au-delà de l'école, espace et moyens mis à disposition pour aider la vie étudiante, dont certaines associations avec capacité d'autofinancement ;
- Bonne insertion professionnelle avec de nombreuses opérations organisées à destination des entreprises pour favoriser l'employabilité.

Points faibles

- Un contexte d'école complexe avec le projet école Centrale Toulouse qui divise aujourd'hui le personnel et ralenti de nombreux projets et fragilise l'institution ;
- Une forme de silotage des spécialités conforté par ce contexte ;
- Démarche compétence mise en sommeil qui demande un fort investissement ;
- Formations techniques robustes avec un travail sur la transversalité et l'intégration des SHS restant à faire ;
- Notoriété principalement régionale et déficit de visibilité nationale et internationale, dont conséquence pour signature de chaires industrielles et capacité à lever des fonds ;
- Des points de conformité aux indicateurs sur certaines formations (taux intervenant socio-économique, exposition à la recherche) ;
- Un corps enseignant avec en moyenne 100h de complémentaires réalisées ;
- Pas de COP/COM pour l'école avec l'INP ;
- Démarche « Conseils de perfectionnement » relancée récemment (2025) après plusieurs années de vacances et effet non encore déterminé ;
- Contraintes immobilières fortes (site centre-ville) / limite capacité d'expansion / avec un coût de logement étudiant élevé dans la zone ;
- Système qualité qui manque d'appropriation par les enseignants-chercheurs et manque de visibilité sur les indicateurs et sur leur pilotage ;
- Boucle d'amélioration des enseignements perfectible :
 - Faible taux de retour des enquêtes étudiants Toulouse INP entre 15 et 30% ;
 - Dixit Questionnaire trop long et trop générique ;
 - Des enseignants et élèves remettent en cause l'utilité/pertinence du questionnaire ;
 - Les séances de bilans en direct avec les élèves qui sont privilégiées mais pas toujours capitalisées et ne remontent pas au système qualité ;
- Faible pourcentage d'effectif féminin ;
- Difficulté à se loger pour les étudiants internationaux et accès au sport ;

- Manque d'adhérents Alumni et manque d'attractivité pour les étudiants actuels.

Risques

- Difficultés à construire un consensus autour du projet de restructuration avec un risque de tensions internes et de perte de talents ;
- Faible taux de réponse aux enquêtes limitant une amélioration continue structurée et capitalisée ;
- Risque d'affaiblissement de la reconnaissance technique du diplôme ENSEEIHT si le projet de l'école centrale devenait trop généraliste ;
- Intensification de la concurrence dans un contexte démographique moins favorable ;
- Coût de la mobilité internationale pouvant être élevée pour certains étudiants ;
- Faible mobilisation au sein de l'association des alumni.

Opportunités

- Développement des locaux pour améliorer les conditions d'accueil ;
- Renforcement de la communication et de l'attractivité nationale et internationale ;
- Mise en œuvre d'une certification ISO 9001 et d'une labellisation DD&RS à l'échelle de Toulouse INP ;
- Consolidation des partenariats académiques reconnus et développement des doubles diplômes et programmes conjoints ;
- Accès à des financements internationaux pour accroître la visibilité ;
- Renforcement de l'adhésion des enseignants à l'approche par compétences.

Glossaire général

A

ATER - Attaché temporaire d'enseignement et de recherche
ATS (Prépa) - Adaptation technicien supérieur

B

BCPST (classe préparatoire) - Biologie, chimie, physique et sciences de la terre
BDE - BDS - Bureau des élèves - Bureau des sports
BIATSS - Personnels de bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniciens, sociaux et de santé
BTS - Brevet de technicien supérieur

C

C(P)OM - Contrat (pluriannuel) d'objectifs et de moyens
CCI - Chambre de commerce et d'industrie
Cdefi - Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs
CFA - Centre de formation d'apprentis
CGE - Conférence des grandes écoles
CHSCT - Comité hygiène sécurité et conditions de travail
CM - Cours magistral
CNESER - Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche
CNRS - Centre national de la recherche scientifique
COMUE - Communauté d'universités et établissements
CPGE - Classes préparatoires aux grandes écoles
CPI - Cycle préparatoire intégré
CR(N)OUS - Centre régional (national) des œuvres universitaires et scolaires
CSP - catégorie socio-professionnelle
CVEC - Contribution vie étudiante et de campus
Cycle ingénieur - 3 dernières années d'études sur les 5 ans après le baccalauréat

D

DD&RS - Développement durable et responsabilité sociétale
DGESIP - Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle
DUT - Diplôme universitaire de technologie (bac + 2) obtenu dans un IUT

E

EC - Enseignant chercheur
ECTS - European Credit Transfer System
ECUE - Eléments constitutifs d'unités d'enseignement
ED - École doctorale
EESPIG - Établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général
EP(C)SCP - Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel
EPU - École polytechnique universitaire
ESG - Standards and guidelines for Quality Assurance in the European Higher Education Area
ETI - Entreprise de taille intermédiaire
ETP - Équivalent temps plein
EUR-ACE® - Label "European Accredited Engineer"

F

FC - Formation continue
FFP - Face à face pédagogique
FISA - Formation initiale sous statut d'apprenti
FISE - Formation initiale sous statut d'étudiant
FISEA - Formation initiale sous statut d'étudiant puis d'apprenti
FLE - Français langue étrangère

H

Hcéres - Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur
HDR - Habilitation à diriger des recherches

I

I-SITE - Initiative science / innovation / territoires / économie dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français
IATSS - Ingénieurs, administratifs, techniciens, personnels sociaux et de santé
IDEX - Initiative d'excellence dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français

IDPE - Ingénieur diplômé par l'État

IRT - Instituts de recherche technologique

ITII - Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie

ITRF - Personnels ingénieurs, techniques, de recherche et formation

IUT - Institut universitaire de technologie

L

L1/L2/L3 - Niveau licence 1, 2 ou 3

LV - Langue vivante

M

M1/M2 - Niveau master 1 ou master 2

MCF - Maître de conférences

MESRI - Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation

MP (classe préparatoire) - Mathématiques et physique

MP2I (classe préparatoire) - Mathématiques, physique, ingénierie et informatique

MPSI (classe préparatoire) - Mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur

P

PACES - première année commune aux études de santé

ParcourSup - Plateforme nationale de préinscription en première année de l'enseignement supérieur en France.

PAST - Professeur associé en service temporaire

PC (classe préparatoire) - Physique et chimie

PCSI (classe préparatoire) - Physique, chimie et sciences de l'ingénieur

PeiP - Cycle préparatoire des écoles d'ingénieurs Polytech

PEPITE - Pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat

PIA - Programme d'Investissements d'avenir de l'État français

PME - Petites et moyennes entreprises

PRAG - Professeur agrégé

PSI (classe préparatoire) - Physique et sciences de l'ingénieur

PT (classe préparatoire) - Physique et technologie

PTSI (classe préparatoire) - Physique, technologie et sciences de l'ingénieur

PU - Professeur des universités

R

R&O - Référentiel de la CTI : Références et orientations

RH - Ressources humaines

RNCP - Répertoire national des certifications professionnelles

S

S5 à S10 - Semestres 5 à 10 dans l'enseignement supérieur (= cycle ingénieur)

SATT - Société d'accélération du transfert de technologies

SHEJS - Sciences humaines, économiques juridiques et sociales

SHS - Sciences humaines et sociales

SYLLABUS - Document qui reprend les acquis d'apprentissage visés et leurs modalités d'évaluation, un résumé succinct des contenus, les éventuels prérequis de la formation d'ingénieur, les modalités d'enseignement.

T

TB (classe préparatoire) - Technologie, et biologie

TC - Tronc commun

TD - Travaux dirigés

TOEFL - Test of English as a Foreign Language

TOEIC - Test of English for International Communication

TOS - Techniciens, ouvriers et de service

TP - Travaux pratiques

TPC (classe préparatoire) - Classe préparatoire, technologie, physique et chimie

TSI (classe préparatoire) - Technologie et sciences industrielles

U

UE - Unité(s) d'enseignement

UFR - Unité de formation et de recherche.

UMR - Unité mixte de recherche

UPR - Unité propre de recherche

V

VAE - Validation des acquis de l'expérience